

LES PLANTES SAUVAGES DE MON JARDIN

Il y a quelques années, je m'étais intéressé aux plantes sauvages de mon jardin : observations méticuleuses, détermination, inventaire. Avec le confinement du printemps 2020, le temps à disposition m'a permis de m'intéresser à nouveau à ce sujet et dès la fin de l'hiver 2021, c'est devenu presque un rituel de faire régulièrement le tour des coins et recoins du jardin pour y repérer les petites nouveautés (germination, apparition des rosettes de feuilles, puis floraison, arrivée à maturité des fruits et des graines) qui se succèdent au fil des saisons.



Voilà que sur ce terrain, qui n'est pas démesuré (2500 m²), la liste des espèces sauvages (herbacées, arbustes, arbres) atteint un nombre conséquent, appartenant à plus d'une cinquantaine de familles. Celles-ci s'ajoutent aux variétés de fruitiers et aux aromatiques que j'y ai plantées depuis quelques décennies.



Mais bien sûr, pour paraphraser Corneille, la valeur n'attend point le nombre des espèces.

Ce sont pour la plupart des espèces discrètes, qui ne sont pas forcément spectaculaires, mais lorsque l'on a la curiosité de s'y pencher, ne serait-ce qu'avec une loupe de philatélistes, on peut y découvrir des petites merveilles. Au fil des observations, on remarquera que, même sur une petite superficie, des milieux assez différents peuvent se côtoyer (exposition au nord, coins ombragés, humidité, endroits plus secs et bien ensoleillés, épaisseur de la terre humique, variation de la nature du sous-sol, etc.), entraînant le fait que les diverses espèces n'y sont pas les mêmes ici et là et que, de plus, elles ont des affinités entre elles, qui créent des associations végétales particulières. Lorsque l'on s'est quelque peu familia-



risé à l'observation fine, on remarque vite les similitudes à l'intérieur des familles (nombre de pétales des fleurs, symétrie des graines, système d'attache des feuilles sur la tige, forme des feuilles, section de la tige, etc.) et la détermination devient tout de suite plus ludique si l'on a mémorisé certains de ces caractères. Ces plantes herbacées ou arbrisseaux côtoient çà et là les arbres fruitiers et les massifs d'aromatiques, dans un enrichissement mutuel de couleurs, de formes et de parfums.

Cet espace est de plus habité par toute une petite faune sur laquelle il suffit parfois de se pencher pour entrer dans un monde insoupçonné de formes et de couleurs les plus diversifiées.

Si certain(e)s d'entre vous ont la même curiosité que moi, l'envie d'appriivoiser ce sauvage qui est souvent à notre porte, de le regarder avec un oeil nouveau, de faire l'inventaire de la diversité naturelle de votre petit coin de jardin (où les plantes sauvages peuvent très bien cohabiter à proximité de vos plates-bandes de légumes ou de vos massifs d'iris et de plantes aromatiques ou encore sous vos arbres fruitiers), ce pourrait être l'opportunité de mesurer la diversité des plantes de divers jardins situés dans des lieux différents, d'enrichir nos observations par des rencontres, et, pourquoi pas, de proposer des visites de ces jardins respectifs.

Bernard Moulin
Association Lysandra

Quelques références utiles

Fitter Richard, Fitter Alastair, Blamey Marjorie (1997). *Guide des fleurs sauvages*, Delachaux et Niestlé, 354 p.

Andriaenssen Diane (2003). *Le latin de mon jardin. Guide futé de 1500 noms de plantes*, Larousse, 240 p.

Lieutaghi Pierre (2004). *Le livre des arbres, arbustes et arbrisseaux*, Acte Sud, 1328 p.



